



Verrières-le-Buisson

Commémoration de l'armistice de la Seconde Guerre mondiale & Fête de l'Europe

Discours de Monsieur Le Maire
François Guy Trébulle

8 mai 2024

Chers amis,

En ce 8 mai 2024, à Verrières comme partout en France nous célébrons l'armistice de la seconde guerre mondiale. Le 8 mai 1945 marque la fin de l'un des épisodes les plus douloureux qu'il a été donné à l'humanité de vivre. Non pas un cataclysme, un tremblement de terre, un incendie... mais bien une lutte à mort entre des projets de civilisation inconciliables et nécessairement antagonistes.

Le 8 mai 1945 la liberté l'a emporté et si tous les alliés n'étaient pas irréprochables, loin s'en faut et l'histoire devait le révéler, la plus terrifiante des coalitions a dû rendre les armes.

Certains, parmi nous, se souviennent encore de ce jour de liesse, comme de l'infinie tristesse que laissa la perte d'êtres chers, de parents, de voisins, d'amis... Ô vous qui avez le privilège d'avoir atteint cet âge et d'être les témoins de la contemporanéité de ces événements qui pour beaucoup sont bien lointains, de grâce, témoignez, racontez, dites à tous que c'était hier, tout prêt de nous et que ce qui s'est passé n'est pas de l'Histoire mais notre histoire.

L'explosion de joie qui a partout accompagnée l'armistice fut la même que celle de la libération de notre ville, de chaque ville de chaque village... partout dans l'Europe qui avait été asservie, s'exprima l'immensité du soulagement, de la délivrance.

Il faudra un certain temps encore pour que les prisonniers rentrent, pour que les plaies progressivement se referment, pour que les privations cessent... mais cette guerre était finie, on ne devait plus mourir en masse sur notre continent, du moins pour longtemps.

En ce 8 mai 2024 nous pouvons nous souvenir du 8 mai 1944, il y a exactement quatre-vingt ans aujourd'hui. Nous pouvons nous replonger dans cette journée passée, ici, encore sous le joug de l'occupant et de ses collaborateurs, sous le poids de la peur.

Je voudrais vous inviter à placer cette commémoration sous le signe de l'espoir.

Le 8 mai 1944 rien ne changeait apparemment... pendant des mois encore l'occupation sévissait, il y aurait des arrestations, des combats, des morts, des exécutions, des souffrances, des privations... jusqu'à la fin de l'année 44 des convois partiraient vers les camps de la mort.

Rien n'était fini en mai 1944 et nous commémorerons le 20 juin l'exécution de David Régnier, à 18 ans et qui aurait eu 100 ans en 2025. Neveu d'Honoré d'Estienne d'Orves, Ce jeune verriérois a relevé le flambeau porté si haut par son oncle, comme lui résistant et comme lui tombé au service de la France. Il sera, lui aussi, fait à titre posthume compagnon de la libération.

Mais l'espoir, oui, car ce 8 mai 1944, les alliés fixèrent la date de l'opération Overlord, le débarquement qui sera finalement repoussé, d'une journée.

Tout semblait comme avant, une journée de plus sous le joug de l'occupant...mais la mécanique la plus fascinante qu'il ait été donné à l'homme de mettre en mouvement étant enclenchée et en tout juste un an, malgré parfois une résistance acharnée de ceux qui, ayant tout pris, savaient qu'ils allaient tout

perdre, le monde entier serait délivré d'un système oppressif et violent, criminel. Une part de l'humanité serait restaurée.

Bien sûr, c'est le 8 mai 1945 que nous célébrons ; mais je voudrais insister sur tout ce qui a dû être fait pour préparer ce résultat, sur les combats et les sacrifices, l'acceptation de la mort ; sur le débarquement de Normandie dont les 80 ans seront célébrés le 6 juin prochain ; sur tant de combats qui firent fureur avant l'effondrement et, enfin, la capitulation de l'Allemagne Nazie et de ses amis.

Face à des situations de guerre, face à des quotidiens qui semblaient figés dans le marbre le plus solide, nous pouvons apprendre de l'histoire que le meilleur est toujours possible. Qu'il est toujours possible, oui, s'il se trouve des hommes et des femmes de bonne volonté, prêts à le faire advenir.

Le dernier week-end d'août nous célébrerons, ici même, sur cette place qui porte le nom de Charles de Gaulle, la libération de notre Ville. Nous vous donnons rendez-vous pour fêter ensemble cette liberté retrouvée. D'ici là nous pourrons, peut-être, aussi nous interroger sur ce que nous avons fait, collectivement et individuellement, de cette liberté.

Aujourd'hui, en ce 8 mai 2024, je veux terminer ces quelques mots en rappelant solennellement, au nom de tous, notre reconnaissance vis-à-vis de tous ceux qui, ici et partout ailleurs, sur tous les continents, ont rendu possible la victoire après la défaite.

Ils nous permettent de croire encore que nous avons les armes nécessaires pour rendre possibles toutes les victoires si le combat mené est le bon, celui de l'honneur et de la paix, celui de la paix retrouvée dans l'honneur d'avoir su mener jusqu'au bout le bon combat.

À verrières souvenons-nous que :

Maurice ARNOUAT
Raymond BART
Edmond BLONDET
Juliette BLONDET
Henri BRAULT
Ernest BRUMARD
Henriette CAILLARD
Robert CHEVREAU
Marcel COTTEREAU
Roger DELPLANQUE
Honoré DESTIENNE D'ORVES
Alexandre FERENCZI
Samuel FRENDZEL
Blanche GARNIER
Jacques GARNIER
Lucien GUILLEMET
Louis LE SOURD
Marie LIBERT
MICHEL Henri
Roger MISMAQUE
Maxime MODESTE
David REGNIER
Hinda WINOCOURT
Isaac WINOCOURT

Ne sont pas que des noms gravés sur un monument mais des personnes bien réelles, toujours présentes dans nos pensées, dont les vies ont été données ou prises durant cette période si sombre de la deuxième guerre mondiale.

Hommage à eux, oui, vis-à-vis desquels nos générations seront toujours débitrices.

Cette année, nous fêtons également conjointement à Verrières-le-Buisson, la fête de l'Europe : cette Europe esquissée en 1950 et à laquelle nous devons la paix et l'essentiel de notre prospérité. L'Europe est le précieux cadeau que l'une des générations qui a le plus souffert de l'absence d'unité a offert à notre continent et au monde ; puisant dans ses souffrances la force du pardon et la conscience qu'il n'y avait d'avenir que partagé.

Grace à Robert Schuman, nous savons qu'il n'y a pas d'opposition entre la patrie et l'Europe mais que, tout au contraire, les Français ne seront pleinement dignes de leur héritage qu'en s'inscrivant dans les traces qu'il a ouvertes avec Adenauer, de Gasperi et quelques autres, Pères de l'Europe parce que fils d'Europe, fidèles à leurs patries et à leurs descendants et auxquels nous devons tant de ce que nous sommes.

En cette année d'élections européennes, ici à Verrières, la journée de l'Europe prend un tour très particulier en associant dans nos pensées, nos amis allemands d'Hövelhof avec lesquels depuis maintenant plus de 50 ans nous traçons un chemin partagé.

Je terminerai avec un « Merci à vous tous », et particulièrement aux plus jeunes, d'être ici en ce jour de souvenir, de gravité et de fête. Votre présence est le signe visible de cette mémoire, de cette reconnaissance, de ces raisons de conserver l'espoir.

Vive Verrières, vive la France